

Marie Kalinine chante Médée (la Toison d'or de Vogel, 1786) Nuremberg, Staatstheater, le 26 juillet 2012, 20h. Recréation

Récréation événement de la Toison d'or de Vogel à Nuremberg

Marie Kalinine chante Médée

Le 26 juillet 2012 au [Staatstheater de Nuremberg](#), le festival [Gluck](#) en partenariat avec [le Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française](#) ressuscite un opéra tragique et pathétique oublié, destiné à la Cour de France en 1786: [La Toison d'or de Vogel](#). Le jeune compositeur allemand, né à Nuremberg en 1756, démontre sa parfaite connaissance de Gluck: un tempérament passionné, sensible à l'effroi et à la terreur, taillé pour le drame et la tragédie. L'orchestre, le chœur, le trio des solistes enflamment la scène grâce à une écriture surexpressive jamais diluée, d'une rare incandescence. Aux côtés des rôles d'Hisiphile et de Jason, c'est surtout le rôle de **Médée** qui éblouit et saisit par sa violence émotionnelle: amoureuse magicienne pourtant manipulée, vertueuse trahie, criminelle terrifiante... Ici, la femme plonge par dépit dans l'horreur et la barbarie la plus noire.

Vogel offre comme bientôt Cherubini (10 ans plus tard), un rôle majeur pour les mezzos amples et sombres, articulées et subtiles... autant chanteuses qu'actrices.

A l'époque de Vogel, c'est la remarquable Mademoiselle Maillard qui défendit les facettes redoutables du rôle. A Nuremberg, Marie Kalinine relève le défi: la jeune mezzo française avait précédemment retenu l'attention dans un rôle proche: [la cantate Médée de Georges Hue \(1879\), révélée à Venise par le Palazzetto Bru Zane lors de son dernier festival d'hier Le Salon romantique \(février 2012\)](#). Entre Gluck et Spontini, Vogel comme Grétry (Andromaque, 1780) et Cherubini

(Medée, 1797) renouvelle la scène française au passage des XVIII^e et XIX^e siècles. Il réalise l'évolution de la tragédie lyrique du classicisme au romantisme, sachant puiser dans le motif néoclassique et mythologique toutes les ressources expressives possibles sur les planches avec ce souci de la continuité et de l'efficacité propre à Guck. Recréation événement.

[Johann Christian Vogel: La Toison d'or](#), 1786. Nuremberg, Staatstheater. Le 26 juillet 2012, 20h. Avec Marie Kalinine, Jean-Sébastien Bou... Le Concert Spirituel. Hervé Niquet, direction. Version de concert. Parution discographique annoncée courant 2013-2014.

Voir

Marie Kalinine incarne Médée, cantate de Georges Hue, Prix de Rome 1896

Illustration: Marie Kalinine © M.Ginot